

EPREUVE ORALE D'ALLEMAND - LANGUE VIVANTE I

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

***Coefficient* : PARIS : 3 LYON : 1.5 CACHAN : 2**

MEMBRES DE JURY : S. Alloyer

Nombre de candidats interrogés: 64

Moyenne : 11,7

Notes entre 06 et 19

Le bilan de cette épreuve est tout à fait encourageant : 6 notes entre 16 et 19, 15 notes entre 13 et 15,5 et 27 notes entre 10 et 12,5. 5 résultats seulement se situent entre 06 et 08. Les candidats sont bien préparés à cette épreuve qui comporte, rappelons-le, trois parties : compte rendu du texte, commentaire personnel et entretien avec le jury. Comme dans le passé, les candidats ont pu choisir entre un texte d'intérêt général et un texte qui aborde un sujet scientifique. Dans les deux cas, il s'agit d'articles ou d'extraits d'articles tirés des grands quotidiens et hebdomadaires allemands comme *Der Spiegel*, *Die Zeit*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Süddeutsche Zeitung*

En général, le compte rendu a été assez bien réussi. Les candidats ont fait un effort pour présenter le contenu de l'article proposé avec un minimum de clarté et un certain souci des détails. Le jury n'a entendu que très rarement une vague énumération des thèmes abordés dans l'article, expédiée en quelques phrases. Toutefois, la présentation est restée souvent superficielle. On peut approfondir le compte rendu en soulignant, le cas échéant, le caractère exemplaire d'une anecdote ou d'un problème individuel exposés en introduction de l'article ou en explicitant le jugement énoncé par le journaliste.

Les candidats ont également cherché à soigner le commentaire en formulant des réflexions certes plus ou moins pertinentes, mais pour le moins adaptés aux sujets abordés dans les articles. Très peu de candidats sont arrivés devant le jury sans la moindre note ni la moindre idée de commentaire.

L'entretien a été, une fois de plus, la partie la plus révélatrice de l'épreuve. Presque tous ont fait un effort pour tenir leur rôle dans le dialogue, mais certains sont restés enfermés dans un discours pauvre, très général et quelquefois répétitif, alors que d'autres se sont montrés capables de formuler des réflexions personnelles et nuancées. Très peu de candidats se sont montrés extrêmement passifs. Prêts à écouter, mais point à parler, ils semblaient avoir oublié qu'ils passaient un examen de langue.

Quant à la qualité de l'expression illustrée par les trois parties de l'épreuve, le constat est le même que pour l'écrit : les moyens d'expression mis en œuvre sont plus ou moins riches, mais généralement suffisants pour assurer la communication, les fautes lourdes de syntaxe ou de conjugaison sont plutôt rares, mais il y a des lacunes étonnantes dans le vocabulaire de base, la déclinaison n'est pas toujours maîtrisée, les prépositions comme le genre semblent souvent choisis au hasard.

L'épreuve ne présente pas de difficultés insurmontables – les résultats le prouvent. Toutefois, pour la réussir, il faut consacrer un peu de temps à la lecture de la presse allemande, s'entraîner régulièrement à l'expression et combler les lacunes par des révisions systématiques.